

***L'Esprit de la Liturgie***  
***Petit guide de la forme extraordinaire***  
**- 51 -**

Ce dimanche est un véritable dimanche après l'Épiphanie. Toute l'allégresse de la fête y résonne de nouveau. La gloire du Fils de Dieu apparue sur la terre le domine de tout son éclat. L'Introït rend hommage au Christ, Dieu et Roi de gloire : « Que toute la terre vous adore, O Dieu, et vous chante... »

« Si l'on jette un regard d'ensemble sur cet Introït, on est d'abord frappé par la sobriété de sa forme et la simplicité de sa construction. L'appréciation de Taine sur l'art antique grec que Dom Mocquereau attribuait si heureusement à la mélodie grégorienne, ne trouve-t-elle pas ici son application ? : “ Les lignes de ces édifices sont si simples qu'il suffit d'un regard pour comprendre l'ensemble : rien de compliqué, rien de tourmenté, trois ou quatre formes élémentaires de la géométrie en font tous les frais.” Dans cette pièce, tout y est ordre, beauté, calme, profondeur. Ne dirait-on pas que le point de départ et le point d'arrivée de cette cantilène sont également purs et divins ? C'est que cette terre qui adore et qui loue est non seulement la création matérielle animée et inanimée, œuvre de la bonté divine et reflet de ses perfections, mais surtout cette terre sacrée des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées de son Sang ; pour bien chanter cette magnifique prière, ne conviendrait-il pas de se rappeler que nous, humbles chrétiens, nous sommes pourtant les pontifes de la création toute entière et que c'est dans la voix du Verbe, Pontife suprême par lequel tout don créé vient et retourne au Père, que nous devons adorer, louer, chanter ? » *D. PAVLE ELISABETH LABAT*

Avec l'Alleluia, le Graduel ne forme qu'un seul grand cantique d'actions de grâces en l'honneur du Père qui a envoyé dans le monde son Fils, le Verbe éternel, pour nous racheter. « Le Seigneur a envoyé son Verbe et les a guéris ; il les a arrachés à leur perte. Qu'ils louent le Seigneur pour sa bonté et pour ses merveilles envers les enfants des hommes. » « Louez Dieu, vous tous ses Anges, louez-le vous toutes ses Puissances ».

Mais la joie de ce cantique s'enflamme surtout aujourd'hui au contact de l'Évangile. Dès les premiers mots toute la splendeur du jour apparaît : « Des noces eurent lieu ». Les noces de Cana sont le symbole de l'union du Christ et de son Église. « A quelle fête, hormis celle-ci, offre-t-on un repas où, au lieu du pain, l'on partage entre les hôtes le corps même de l'Époux ?... Il est mort sur la croix, et a donné son corps à l'élue glorieuse. Celle-ci le prend et le consomme journellement à sa table. De son côté transpercé, il a mêlé dans la coupe son sang sacré et lui a présenté, pour qu'elle en boive et oublie tous ses dieux. » Ainsi chante pour les noces de l'Église-épouse Jacques de Sarug, poète syrien du Vème siècle. Ce n'est pas en vain que le chant de Communion répète avec une mélodie imitative la parole même de l'Évangile : « Tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Telle est la merveille de la messe d'aujourd'hui : nous en sortirons unis au Christ, embrasés par son vin. C'est pourquoi, en action de grâce, retentit l'Offertoire « Acclame Dieu terre entière... chante un hymne à son nom. Venez, écoutez-moi, et je vous raconterai à vous tous qui craignez Dieu, tout ce que le Seigneur a fait pour mon âme. » Paroles et mélodie se fondent en une admirable unité qui exprime le bonheur de l'homme rempli du Christ. La sainte ivresse s'exprime ici par des chants, et l'on sent qu'elle est foncièrement unie à la « sobrietas » autrement la jubilation ne trouverait ni cette retenue, ni cette sainte mesure. Dieu nous donne cette modération pacifique comme fruit du sacrifice. Ce n'est pas en vain que le chant d'Offertoire a cet accent de jubilation discrète, entièrement libre et en même temps retenu .

Notre cœur doit brûler de la joie que nous donne le vin du Christ et se prodiguer à pourvoir l'indigence du monde, jusqu'à ce que le dernier jour ouvre ses portes et que l'amour nous invite aux noces de l'Agneau...

***Bibliographie*** : Dom PIUS PARSCHE « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *L'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».

